

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1998**



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

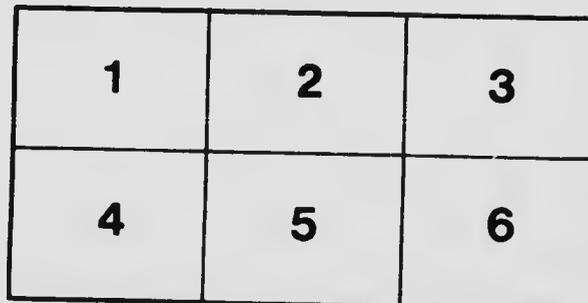
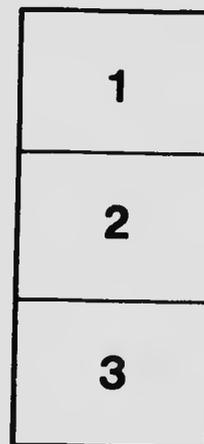
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

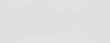
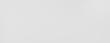
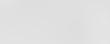
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482 - 0300 - Phone  
(716) 288 - 5989 - Fax



P841.99  
M359u

COLLECTION POPULAIRE.

**RIMES DE  
GUY DE MAUPEU**

Recueil de Vers et de Chansons Illustré  
Portrait de l'auteur par Alfred Faniel

— EDITION DE MAUPEU —  
**30** CENTIMS

ÉDITEUR  
**IMPRIMERIE PARISIENNE**

356A, RUE BERRI, 356A  
MONTRÉAL, CANADA.

Rimes de Chez Nous



*J. E. Maravins*

Jean-Eugène Marsouin



RIMES de  
CHEZ NOUS

Recueil de Vers et de Chansons

Portrait de l'auteur par Alfred Faniel et gravures hors-texte



— 1911 —

ÉDITEUR :  
IMPRIMERIE PARISIENNE  
356A, RUE BERRI,  
MONTRÉAL

.....

P  
9  
A-R5

## Préface

---

*En offrant, aujourd'hui, au public, ce recueil de vers et de chansons, je n'éprouve pas la moindre aspiration au titre de poète ; j'ai voulu seulement grouper ces essais et les offrir comme un modeste souvenir aux miens.*

*Je sollicite la faveur de me recommander à l'indulgence du lecteur qui sourit toujours aux babils du cœur à vingt ans, plutôt qu'à la juste exigence de la critique.*

*Ces essais, pour la plupart, ont été écrits à l'atelier, sur le temps et le papier dérobés au patron, bon homme plein de mansuétude pour moi, quand la finance parlait mais, non la muse. Ne le blâmez pas, il était du siècle.*

**"TIME IS MONEY."**

*J'ai réservé, pour mes gentilles camarades d'atelier, une place, où je rends un juste tribut d'hommage à leur courage dans la lutte pour l'existence.*

*"Le saint Travail, phare éternel qui brille,  
Garantissant le pain, sauregardant l'honneur."*

**JEAN-EUGÈNE MARSOUIN**

**108233**

## (1) A Dedication.

To Jean Eugène Marsouin, with best wishes for his success  
as a poète Canadien-Français.

My dear old boy, you speak of  
love, hope, tenderness and  
passion,

Away from artful voices of  
society and fashion ;

You understand the stalwart  
heart ; you know who brings  
you sorrow ;

And who'll present his face to-  
day, and show his back to-  
morrow.

We've walked along the crowded  
streets and through the hills  
together ;

We've heard the song old na-  
ture sings in June and August  
weather ;

And, like two lovers on we go  
and share each others sor-  
row ;

We "shake" the heart's good  
will to-day, and meet again  
to-morrow.

No pretty creeds estrange our  
hearts ; we are each others  
brother ;

Our minds dwell on those  
thoughts that are akin to one  
another.

Then let us "shake" again, old  
boy, in happiness or sorrow,  
And smile at woes that come to-  
day ; they'll steal away to-  
morrow.

J. KENNETH TOLKIEIN.

(1) Extrait de *The Inn of Gahnobway* par J. Kenneth Tolkien,  
Bennallack Litho, éditeur, Montréal, Canada.

RIMES DE CHEZ NOUS

## Au Barde de "Carillon"



À mon intime ami Roch Landry

Sur ton piédestal, noble Crémazie,  
Tu vas raviver par ton buste fier,  
Désormais, l'amour cher de la Patrie,  
Évoquant en vous les gloires d'hier.

Barde qui pleurais la grande souffrance  
Des valeureux tombés à Carillon :—  
Souris, bon poète, à la tendre enfance,  
Les adolescents chérissent ton nom.

Passant près de toi, plus d'un petit homme,  
Curieux, surpris, s'écriera soudain :  
"Dis, petite mère, y fait-il un somme,  
"Ce soldat couché l'étendard en main ?"

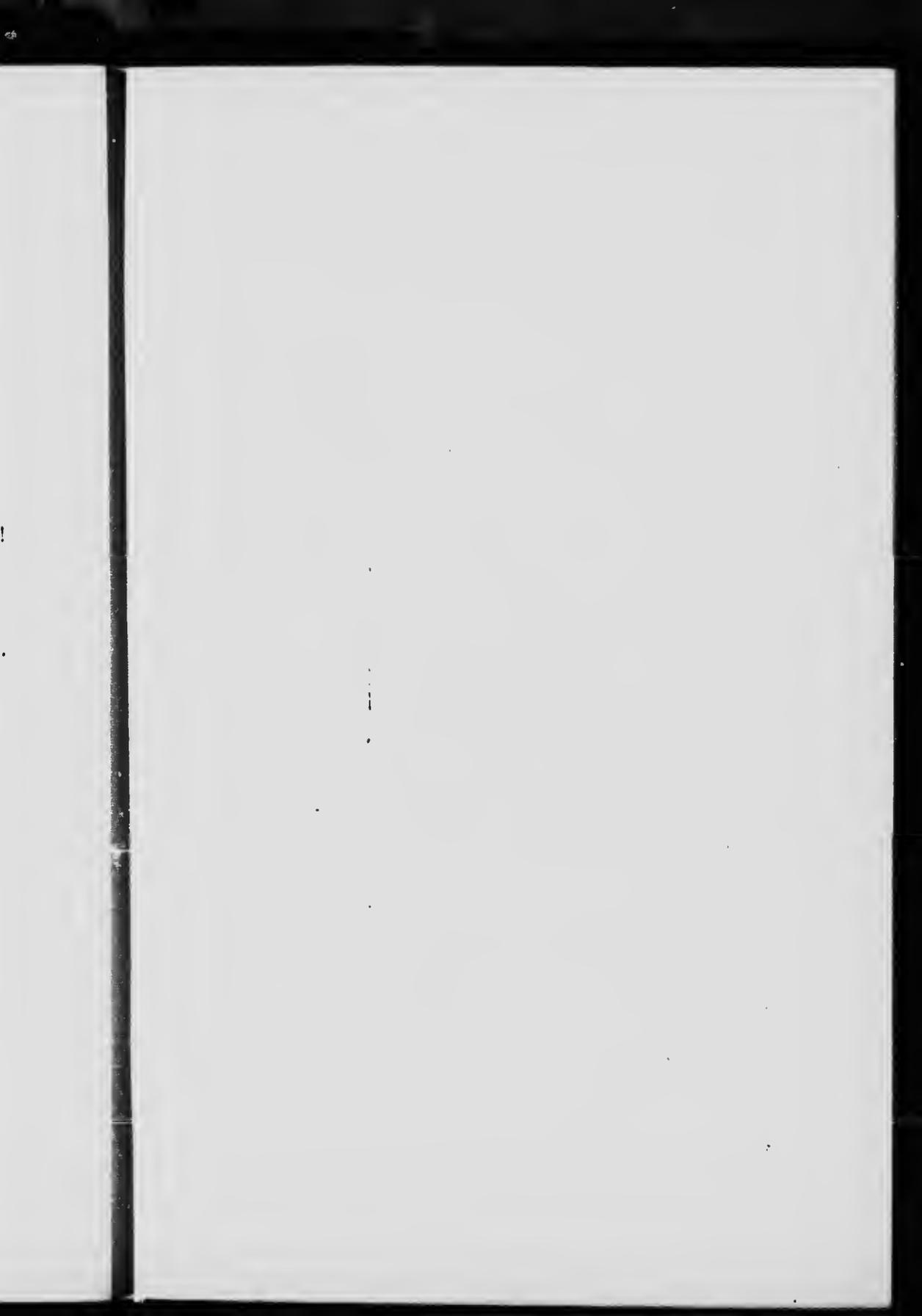
La chère maman en française fière,  
Dans un cri d'orgueil lui dira : "Mon fils !  
"Ce soldat couché, tenant sa bannière,  
"Est un cœur vaillant mort pour son pays !

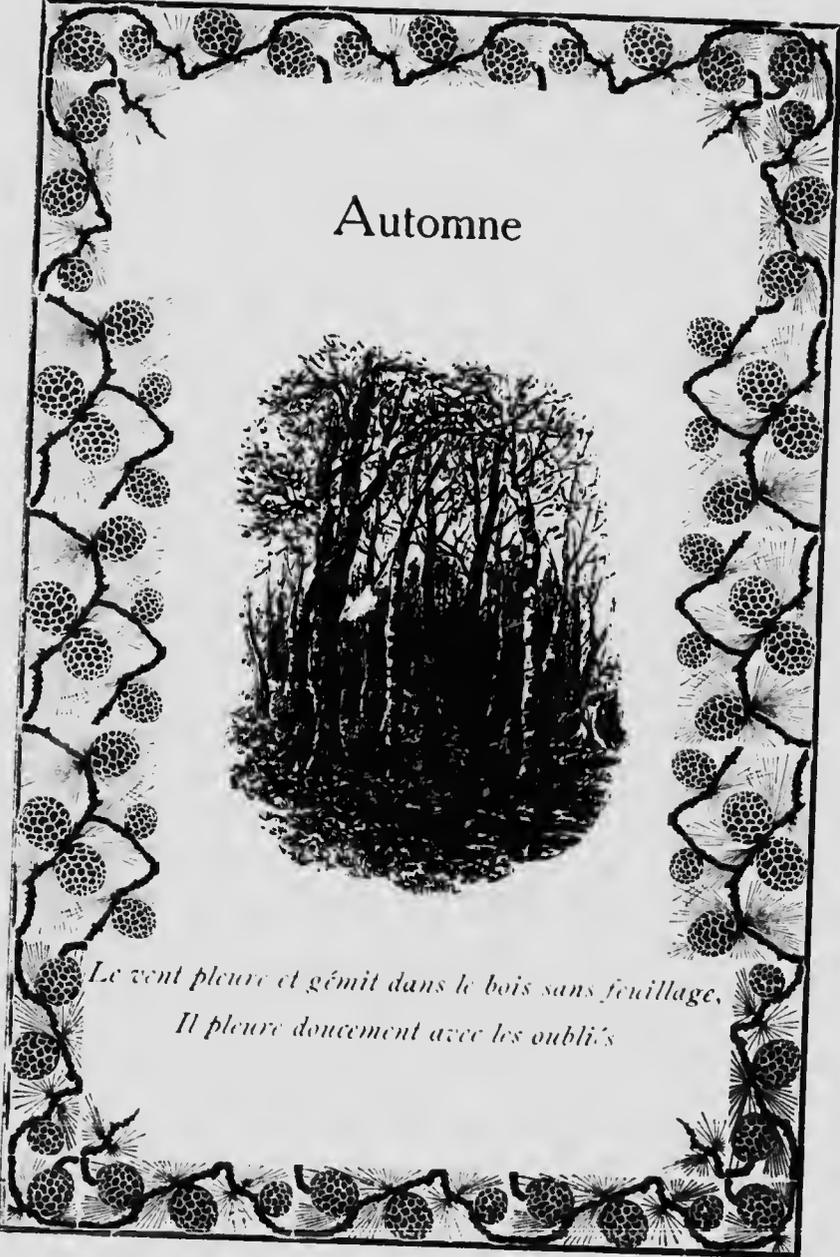
"O mon chérubin, grave en ta mémoire,  
"Cette leçon que c'est ainsi qu'on meurt  
"Quand on aime son pays et la gloire,  
Et qu'on a du vieux sang français au cœur !

"Maintenant, regarde la noble tête,  
"Du buste, là-haut, dominant nos fronts.....  
"Il est mort pour l'art, ce fut un poète !  
"Envoie un baiser, mon joli mignon."

Sur ton piédestal, noble Crémazie,  
O barde immortel ! inspire toujours  
Au canadien, la maxime jolie :  
"O Canada, mon pays, mes amours ! "







Automne



*Le vent pleure et gémit dans le bois sans feuillage,  
Il pleure doucement avec les oubliés*



# ent Automnal

*À mon confrère et ami Arsène Trudel*

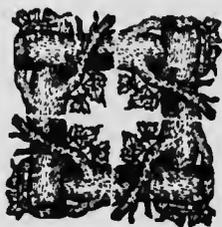
Dans le bois dépouillé les feuilles caracolent,  
 Le bruit sec de leurs corps agace les échos ;  
 Et le barde automnal rime avec des sanglots,  
 Le Vent, dont la chanson funèbre les affolle . . . .  
 Les pauvres feuilles qui sans rythme caracolent.

Les feuilles ont jonché les sentiers et les routes . . .  
 Où passaient, si joyeux, des couples en ébats—  
 Recouvrant d'un linceul les empreintes des pas  
 Pour qu'aux prochaines fleurs, ils les retrouvent toutes  
 Les feuilles ont jonché les sentiers et les routes.

Le vent pleure et gémit dans le bois sans feuillage,  
 Il pleure doucement avec les oubliés  
 Qui, mornes, le front bas, tristement sont allés  
 Revivre les espoirs brisés un jour d'orage . . . . .  
 Le vent pleure et gémit dans le bois sans feuillage.

*Il pleure dans mon cœur* comme au bois solitaire . . .  
Aux lointains souvenirs des bonheurs disparus.  
Comme le nid désert, mon cœur ne chante plus  
La chanson de la vie à l'heure où l'on espère . . .  
*Il pleure dans mon cœur* comme au bois solitaire.

Dans le bois dépouillé les feuilles caracolent,  
Le bruit sec de leurs corps agace les échos  
Et le barde automnal rime avec des sanglots,  
Le Vent, dont la chanson funèbre les affolle . . .  
Les pauvres feuilles qui sans rythme caracolent.



# LES TROIS BAISERS

—CHANSON—

A musical score for a song. It consists of seven staves of music in a single system. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are written below the notes. The music is in a simple, melodic style with a 2/4 time signature.

Au doigt l'en - fant s'est fait bo - bo, Il pleure et vite accourt la  
mère, Qui par un bai - ser, a bien-tôt Sé - ché les pleurs de sa pau -  
piè - re. Maintenant bé - bé n'a plus peur, Ne pleu - re plus, veut être  
sa - ge, Il lui té - moi - gne son bon - heur Par un gra - cieux ba - bil -  
la - ge. Les bai - sers qu'on recoit en - fant D'u - ne mè - re qui nous est  
chère, On s'en souvient vieillard tout blanc Des baisers si doux d'une mè - re.

## II

Il a vingt ans, c'est un beau gars,  
Mais de son cœur il n'est pas maître,  
Un ange blond au doux regard  
S'est emparé de tout son être.  
Il l'aime d'un amour ardent,  
Elle lui rend bien, la mignonne,  
Dans un baiser parfois brûlant  
Son âme entière elle lui donne.

Le baiser d'amour à vingt ans,  
Comme le vin monte à la tête,  
Et pour le cœur c'est le printemps  
Dont on chante toujours la fête.

## III

Depuis deux mois il est parti  
Pour défendre le tricolore,  
Et mère et promise au logis  
Implore le Dieu qu'on adore  
De la mort de le préserver,  
Mais la France le veut pour elle.  
Il tombe pour la liberté,  
Frappé par la balle cruelle.

Celui qui tombe au champ d'honneur  
Pour la liberté si chérie !  
La balle qui le frappe au cœur  
Est le baiser de la Patrie !

## Au "Chalet des Ormes"

PORT SAINT-FRANÇOIS

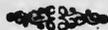
*Aux cousines Caron, Nicolet. P.Q.*

C'est un coin perdu du monde  
Aux ombrages verts, épais,  
Là, dans une paix profonde  
L'oubli fait place aux regrets.

Sous les ormes séculaires,  
Que de gais, menus propos,  
Que d'éclats de voix bien chères  
Font retentir les échos.

J'aime la route sévère  
Où l'on s'en va deux à deux ;  
Et l'étang et la rivière,  
Tes ormes majestueux.

J'aimerais couler ma vie,  
En ce champêtre séjour,  
Et chanter sans autre envie  
La nature avec amour.



## La Source

---

O source limpide et pure,  
J'aime ton chant cristallin  
Qui réjouit le ravin  
Et qui charme la ramure.  
Que j'aime ton doux murmure !  
Qui parle si doucement  
À mon pauvre cœur d'amant,  
O source limpide et pure !

Dès l'aube, quand je m'éveille,  
À ma fenêtre, je vais  
Écouter le chant si frais  
De ta voix pure et vermeille.  
O ma source sans pareille  
Mon cœur est endolori,  
Verse un peu d'espoir en lui,  
Dès l'aube, quand je m'éveille.

O source, ma confidente,  
Si la fille aux blanches mains,  
Cause de tous mes chagrins  
Vient sous la forêt tremblante,  
Dis-lui qu'elle est bien méchante,  
De me rendre malheureux,  
Plains-lui mon sort douloureux,  
O source, ma confidente.



## LA FEMME

Apprendre à vous connaître, ô femme ! est une étude,  
Où trop souventes fois l'homme y perd son latin ;  
Vous êtes le mystère et c'est votre habitude  
D'offrir à nos regards un problème sans fin.

Aujourd'hui, vous avez dans les yeux un sourire,  
Demain, y perlera la tristesse ou des pleurs ;  
Aujourd'hui, vous aimez avec un fou délire,  
Demain, en souriant, vous briserez des cœurs.

O femme ! votre cœur est un cénacle étrange !  
La haine et la bonté s'y mêlent à la fois ;  
En amour, vous avez le dévouement d'un ange,  
Dans la haine, malheur ! au cœur entre vos doigts.



# LE DRAPEAU TRICOLORE

Jadis, le France sur nos bords  
Jeta ce sésame immortelle,  
Et nous, excedant ses efforts,  
Aveugle fait le France nouvelle.

LOUIS FRECHETTE.

Quand tu le vois flotter majestueux  
Dans le ciel pur, le beau drapeau de France,  
O Canadien, j'ai cru voir dans tes yeux  
Perler des pleurs d'orgueil et d'espérance.

Pour ce drapeau, le grenadier grognard,  
À Waterloo, tombait sans une plainte ;  
Il s'éteignait ayant dans le regard  
Un fier sourire à la guenille sainte.

Comme aux jours de gloire claqué aujourd'hui,  
Noble étendard, baume à notre souffrance,  
Car le chant mâle et noble de tes plis  
Ranime en nous l'espoir et la vaillance

Symbole saint de la Fraternité,  
Flotte sans fin audessus de nos têtes !  
Tes trois couleurs, sublime trinité  
Seront toujours l'ornement de nos fêtes.

O Canadien ! apprends à tes enfants  
De lui donner, s'il le fallait encore,  
Pour le défendre et leur vie et leur sang  
Car, c'est le tien, le drapeau tricolore.

Quand tu le vois flotter majestueux  
Dans le ciel pur, le beau drapeau de France,  
O Canadien, j'ai cru voir dans tes yeux  
Perler des pleurs d'orgueil et d'espérance.

## La Vraie Route

### SONNET

O toi ! le noctambule et mendiant d'amour  
Qui s'en va, poursuivant, l'éternelle chimère ;  
Marchant, toujours pensif, sans regarder derrière,  
Ayant peur du remords qui suggère au retour. ...

Va ! poursuis ton chemin, il luira quelque jour  
Comme ceux de jadis, éclatants de lumière ;  
Dans ton cœur renaitra l'espérance première ;  
Ceux qui t'ont déchiré pleureront à leur tour.

Barde ! prends garde à toi ! le baiser est morsure,  
Et la lèvre, en amour, trompeuse de nature,  
Donne, plus d'une fois, le baiser de Judas.

Si la voix du passé se fait tendre et t'appelle,  
Marche ! sans l'écouter, vers la gloire immortelle !  
La Gloire a des baisers qui ne s'effacent pas.



re :  
rière,  
ur. ...

our

e ;  
r.

sure,

,  
elle !





# CLOCHES DE PÂQUES

Légende du Pays

A mon filleul Jean-Marie Eugène Foteau

Digue ding ! Digue don ! Vive la bonne chère !  
Chantent joyeusement les voix des vieux clochers.  
Car, de Rome, aujourd'hui, les cloches de la terre,  
Reviennent apportant plaisirs et fins soupers.....

.....

De la Ville Éternelle, elles sont revenues....

Digue ding ! Digue don ! en dansant sur les nues,  
Ramenant les gigots aux gourmands attristés.

.....

## I

Digue ding ! Digue don ! les cloches en liesse  
Mêlent leurs chants d'amour aux hymnes du croyant.  
Jésus de Nazareth est sorti triomphant !  
Le vainqueur de la Mort ouvre un ciel de tendresse...  
Digue ding ! Digue don ! les cloches d'allégresse,  
Chantent le Dieu Vivant.

## II

Digue ding ! Digue don ! les cloches sont berceuses  
Émportant les petits au pays des nougats...  
Et, c'est pour eux, demain, régal de chocolats...  
Bébé, sera gentil et la maman heureuse.  
Digue ding ! Digue don ! les cloches sont joyeuses,  
Car bébé sourira.

## III

Digue ding ! Digue don ! les cloches d'espérance  
Chantent pour les promis de riants avenir,  
Et Carême s'en va, c'est la fin des soupirs ;  
C'est le temps du baiser ou l'âme se fiance. ...  
Digue ding ! Digue don ! les cloches en cadence  
Chantent les purs désirs.

## IIII

Digue ding ! Digue don ! les bonnes cloches chantent  
Pour les vieux, tout courbés, aux gestes bénissants ;  
Compagnons des petits et toujours souriants.....  
Les bons vieux qui, s'en vont, la mine chancelante...  
Digue ding ! Digue don ! les cloches se font lentes  
Pour les aïeuls blancs.



# CHANTONS LA CANADIENNE

## Chanson

Musique d'ALBERT PETIT

(Sur l'air de "La Chanson des Cigales")

### I

Le poète a chanté  
L'Andalouse énivrante :  
Il a bien célébré,  
La Française élégante :  
Moi, je veux par mes vers,  
Porter bien haut la mienne,  
Je veux que l'univers,  
Proclame comme reine :

### II

On vante les yeux bleus  
Des blondes Hollandaises;  
On porte au merveilleux,  
La taille des Anglaises :  
Mais rien n'égalera,  
La beauté ravissante,  
Les splendides appas  
De celle que je chante.

### III

De son beau Canada,  
Un jour, si l'on s'exile,  
Jamais on n'oubliera,  
La fière et noble fille.  
De par le monde entier,  
Nul autre cœur de femme,  
Au grand mot : Liberté !  
Aussi vite s'enflamme.

### REFRAIN (2 fois)

Chantons la Canadienne,  
À l'œil doux et si bon,  
Au pied leste et mignon,  
À l'allure de reine.



Nous entrerons dans la carrière,  
Quand nos aïeux n'y seront plus ;  
Nous y trouverons leur poussière  
Et la trace de leurs vertus.

MARIE JOSEPH CHENIER.

## **FAITES DODO**

### **Aux Petits Boers**

Voici le soir, c'est l'heure du mystère....  
L'astre des nuits argente la chaumière.  
Mignons bébés, dans vos petits berceaux,  
Faites dodo.

Fermez les yeux et que des rêves roses  
Vous mènent au pays des grandes choses....  
Mignons bébés, dans vos petits berceaux,  
Faites dodo.

Chut ! plus de bruit. Dans la brune campagne  
Rôde celui qui conduisit au bagne,  
Ton père, enfant. Dans ton petit berceau,  
Fais bien dodo.

Dors, bébé, dors pour fortifier ta vie,  
Devenir fort et venger ta patrie.  
Mignon bébé, dans ton petit berceau,  
Fais bien dodo.

À MADEMOISELLE EVELINE DESJARDINS,  
OTTAWA.

# SOUS LES ÉRABLES VERTS....

## I

Recouvrant les forêts d'un manteau d'espérance,  
Le gai printemps revient triomphant et vainqueur ;  
Dans un concert joyeux les oiseaux en cadence  
Changent l'alleluia d'amour et du bonheur.  
Sous les érables verts, aux chansons agaçantes,  
Allez ! cœurs amoureux échanger vos serments.  
Car Dieu les fait pousser, pour vous, troupes charmantes  
Les vieux érables verts, pleins de frémissements.

## II

Par le chemin fleuri, bordé de mousses fines,  
Des couples enlacés cheminent deux à deux ;  
C'est le temps de l'ivresse et les brises câlines  
Ont d'étranges parfums, fins et voluptueux.  
Sous les érables verts, allez ! bande légère,  
Folâtrer sans soucis ; aimez ! riez ! chantez !  
C'est pour cela que Dieu les a mis sur la terre  
Les beaux érables verts, amis des cœurs légers.

## III

Amants, quand de la nuit tombera le doux voile,  
Par les sentiers perdus, marchez à pas de loups ....  
Et la main dans la main en suivant votre étoile  
Au banquet de l'amour soyez du rendez-vous.  
Enfants ! vos bons aïeux y fiançaient Lisette  
Sous les érables verts. Et, jadis, en ces jours  
Un rustique dicton voulait que chacun prête  
Aux vieux érables verts la garde des amours.

HOMMAGE  
"AUX VICTIMES DU TRAVAIL"  
(13 juin 1910)

# L'OUVRIÈRE

---

I

Quand l'aurore sourit dans sa voilette claire,  
Annonçant le retour de la vie aux humains ;  
Et que le soleil d'or vient donner à la terre  
Frémissante d'amour, le baiser quotidien ;  
De son petit lit chaud, l'ouvrière gentille,  
Saute à bas, en riant, car la voix du labeur  
L'appelle au saint travail, phare éternel qui brille,  
Garantissant le pain, sauvegardant l'honneur.

Après avoir refait sa brune chevelure,  
Et mis sa robe noire, unique vêtement ;  
Coquette, malgré tout, fière de sa parure,  
Elle consulte son miroir en souriant.  
Et puis aux pieds du Christ, fixé sur la muraille,  
L'ouvrière offre son cœur à ce Dieu d'amour,  
La prière, soutient du pauvre en la bataille  
Qu'il livre pour gagner le pain de chaque jour.

Voyez son déjeuner sur la modeste table,  
Un petit pain, du lait, voilà tout le menu ;  
Mais son franc appétit de vingt ans est capable  
De réveiller la faim au cœur du plus repu.  
L'heure du départ somme et vite l'ouvrière  
Ajuste crânement un chapeau tout fleuri,  
Qu'elle sait, plaire tant, à son ami sincère,  
Que la coquette abeille a fabriqué la nuit.

Mais avant de quitter sa petite chambrette,  
Au portrait du promis, encadré d'un ruban,  
Elle adresse un regard et sa main mignonne  
Chaque matin, envoie, un baiser tendrement.  
Puis, le cœur satisfait, au devoir qui l'appelle,  
L'ouvrière s'en va, fredonnant un refrain.  
Heureuse que l'ami l'aime et lui soit fidèle ;  
Très fière de gagner, sans déshonneur, son pain.

Son homme, le promis, tout l'objet de son rêve,  
Un vrai cœur d'artisan, chéri de l'atelier.  
Honnête à son travail et méprisant la grève,  
Il apporte au devoir : courage et probité.  
Chaque jour de repos, pour eux, plaisir immense,  
Sous les ombrages verts, ils s'en vont très heureux,  
Projetant d'avenir et parlant d'espérance  
Sur le foyer prochain qu'ils rêvent tous les deux.

## II

Va, courageuse enfant, pauvreté n'est pas vice.  
Toujours, sous l'humble toit, le bonheur est plus sain.  
Cent fois, chez le crésus, l'or n'est qu'un artifice,  
Un factice apparat qui cache le chagrin.

Sois chrétienne en ton cœur, sois chaste, reste pure.  
L'honneur est un joyaux qui ne s'achète pas.  
Il vaut mieux se couvrir d'une robe de bure,  
Que trafiquer l'amour pour l'or, les falbalas.

Et, si quelque beau snob, élégant de la boue,  
Pour ta fleur de vingt ans t'offre un infâme prix,  
Imprime tes cinq doigts sur son ignoble joue,  
Comme on marquait, du fer, autrefois les bandits.

Donne ton âme à qui t'aimera pour toi-même ;  
Prends un homme chrétien, un artisan de cœur.  
Dieu bénit le foyer, en sa bonté suprême,  
Où, règnent à la fois, le travail et l'honneur.





## *L'Âme de Chez-Nous*

POUR LA FÊTE NATIONALE

---

Salut ô Canada ! terre de mes ancêtres,

Sol de Fraternité !

Dans tes vertes forêts d'érables et de hêtres,

Chante la liberté.

Pays prédestiné, ton passé plein de gloire

Et d'exploits valeureux,

N'a jamais démenti le sang et la mémoire

Des Gaulois, nos aïeux.

Sous l'égide de Dieu qui maintient leur courage,

Grandissent tes enfants.

Leur devise est l'honneur, le plus noble apanage

Qui fait les peuples grands.

Sur ton sol si fécond, nourricier de la race,

Quand mûrissent les blés,

Le paysan, joyeux, fait retentir l'espace

De refrains les plus gais.

Dans tes sonores bois, pleins de chansons mutines  
S'en vont les cœurs épris ;  
Plus d'un arbre frissonne aux promesses divines  
Qu'échangent les promis.

Sous ton ciel sans rival, auprès de ton beau fleuve  
Le Canadien, toujours  
Reste fidèle au sol, fier de sa France neuve,  
Berceau de ses'amours.

*ENVOI*

Dans mon cœur canadien, que je t'aime, ô ma France !  
Sur les bords d'Amérique, un morceau de ton cœur  
Est resté, sans jamais, sous le joug du vainqueur,  
Renier, de son sang, la noble provenance.





## Sonnet Parfumé

*A ma douce et bien-aimée compagne*

Pour toi ! toujours des fleurs, des fleurs, encor des fleurs..  
 Rouges comme le sang de tes lèvres carmines,  
 Et que j'irai cueillir à l'heure des matines,  
 Quand l'aurore pleurant, verse, en perles, ses pleurs.

Je les déposerai là, tout près de ton cœur,  
 —Symbole des désirs—ces roses purpurines....  
 Pour que le doux parfum de leurs corolles fines  
 Embaume ton réveil paresseux et charmeur.

J'aime le ton ardent de leurs robes si vives,  
 Image des amours terrestres, fugitives,  
 Comme elles, ne durant que l'espace d'un jour.

Mais j'en amasserai tant et tant dans la plaine,  
 Qu'elles nous garderont l'existence sereine,  
 Revifant, pour nous. les espoirs et l'amour.

Cheque pays vente ses belles,  
 Je crois bien que l'en ne ment pas.  
 Mais nos Genévièves, comme elles,  
 Ont des grâces et des appas !

GEORGES ETIENNE CARTIER.

## C'est ta Fête....

Canadienne, fois-toi, ce matin, adorable,  
 Mets dans tes yeux jolis un sourire coquet :  
 C'es ta fête, en ce jour, pique à ton corselet  
 Le ruban tricolore et la feuille d'érable....  
 D'élégance et de chic apporte le bouquet.

Dans l'air tout réjoui les trois couleurs aimées  
 Flottent sous le soleil qui s'est fait radieux.  
 Et, grisé de printemps, le cœur des amoureux,  
 Au frocrou des jupons, des robes parfumées,  
 Chante la Canadienne aux atours gracieux.

Des snobs, très élégants, tourne toutes les têtes.  
 (Sœur de la Parisienne aux grands yeux si moqueurs)  
 Les vieux t'applaudiront jusqu'au fond de leur cœur,  
 Et devant l'étranger attiré par la fête,  
 Chanteront, du pays, la fille aux yeux vainqueurs.





# Saint Jean-Port-Joli

Aux amis de là-bas....



O Saint-Jean-Port-Joli, que j'aime sur ta rive,  
Qu'un vieux fleuve amoureux baise en la caressant,  
Dans la fraîcheur du soir, cheminer, écoutant  
Du Saint-Laurent, la voix monotone et plaintive....  
Et quand la lune argente en souriant ses flots,  
Il monte dans la nuit une chanson craintive,  
Douce comme un soupir se plaignant aux échos.

Quand les chanteurs des bois sérénacent l'aurore,  
Que la sonore voix du vieux clocher béni  
Égrène son appel dans l'air tout réjoui  
Conviant le chrétien vers le Dieu qu'il adore....

Un charme inoubliable imprègne tes matins,  
Tes matins parfumés qu'un joyeux soleil dore,  
O Saint-Jean-Port-Joli, paradis canadien.

Le grain rapportera, car, déjà dans la plaine  
Montent les verts épis prometteurs des moissons :  
Heureux, le laboureur fredonne des chansons  
Et bénit l'Éternel en son âme sereine.

Il a peiné bien fort, en rude travailleur....  
Pour sa peine, demain, la grange sera pleine.  
O Saint-Jean-Port-Joli ! tes enfants ont de l'heur.

C'est veille du repos, vite, on pend les faucilles ;  
Après messe, demain, par essaims tout joyeux,  
Les jeunesses iront dans les grands bois ombreux  
Ceueillir les fraises et conter fleurette aux filles.  
O Saint-Jean-Port Joli, c'est l'espoir de demain,  
Ces gars à l'œil hardi, ces fillettes gentilles....  
Et l'amour, sous ton ciel, ne connaît nul chagrin.



## Croyez ! Espérez ! Aimez !



Croyez, dans le printemps, qui sème les baisers,  
 Aux mots tendres et doux, aux promesses suprêmes  
 Que l'on échange à deux au bord des verts sentiers ...  
 Car le cœur, en ces jours, ne peut mentir... il aime.

Espérez dans l'été, saison des épis blonds...  
 Les projets que l'on fait les soirs où l'on espère  
 Font briller l'avenir en de beaux horizons,  
 Car le cœur, par ces soirs, aux amours est sincère.

Aimez ! dans la saison du vin si capiteux...  
 Les choses que l'on dit en buvant à sa belle,  
 Montent d'un cœur vaillant, sincère et généreux  
 Inspiré par le sang de la vigne nouvelle.



# Passionnette

★ ★ ★ ★ ★

On aime Lise à la folie,  
 Ou plane dans un ciel très pur  
 Tout fait d'ivresse et d'ambroisie  
 Sans que rien n'en tache l'azur.  
 Les mots que musique sa bouche  
 Ont pour nous, des sons plus divins  
 Que les harpes des séraphins  
 Vibrant sous leurs célestes touches,  
 On ferait tout pour ces baisers....  
 On irait même jusqu'au crime !  
 Crac ! hélas ! un jour tout s'abîme,  
 Elle part nous riant au nez.

.....  
 Mais vite, le coeur se console,  
 On raille ce petit chagrin  
 Et sceptique, l'amant, demain,  
 Aux pieds foulera son idole.

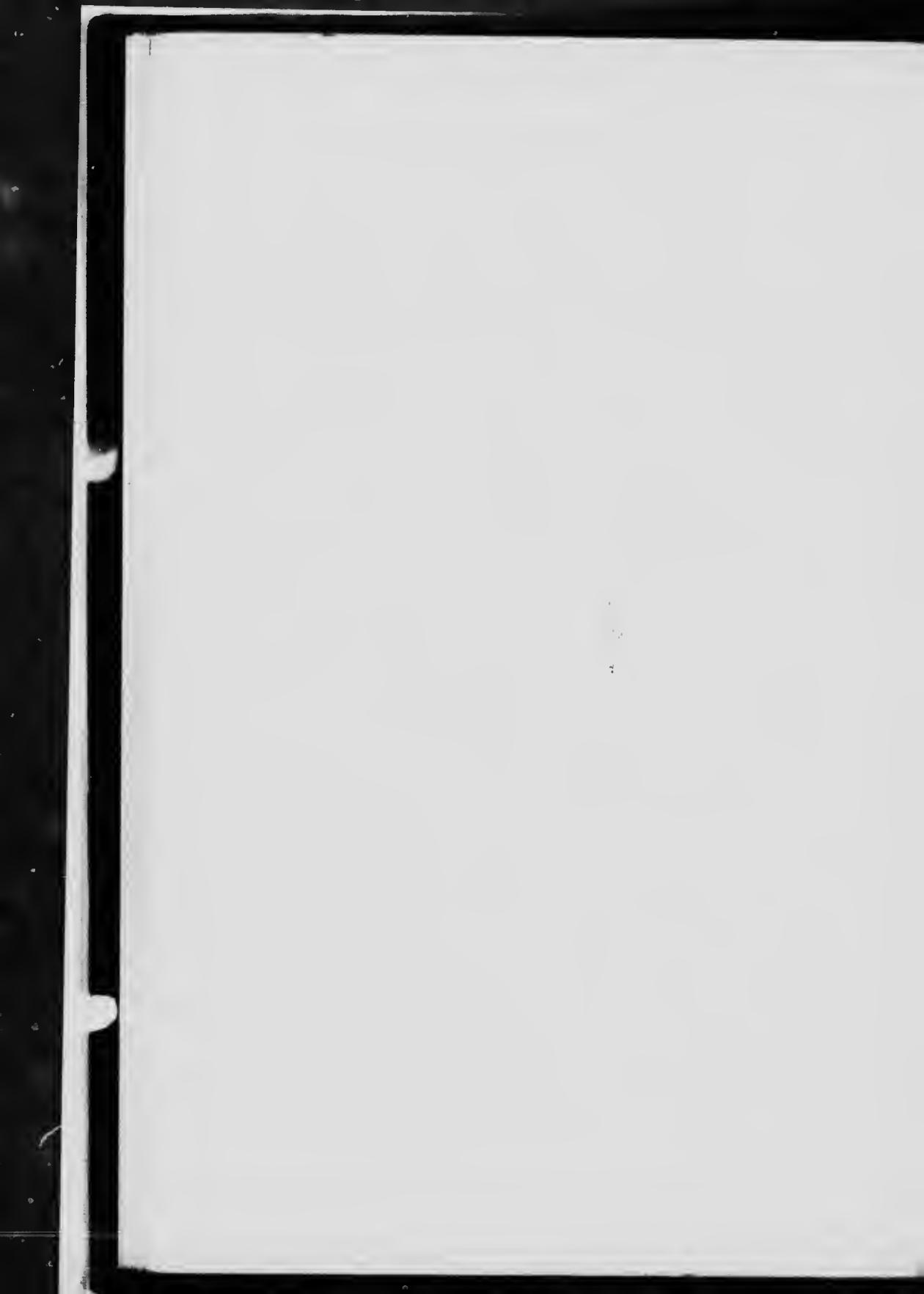
.....  
 Il en est ainsi de l'amour,  
 Peines et plaisirs, tout ça passe :  
 D'aimer, le coeur humain se lasse  
 Et dégoûté se ferme un jour.



ERRATTA :

Lire, page 15, 2ième strophe, dernier vers :

“Pour les aieuls tout blancs”



## Table des Matières

---

Préface de l'auteur	.....	.....	2
A Dédication	.....	.....	3
Au Barde de "Carillon"	.....	.....	4
Vent Automnal	.....	.....	6
Les Trois Baisers, (chanson)	.....	.....	8
Au "Chalet des Ormes"	.....	.....	9
La Source	.....	.....	10
La Femme	.....	.....	11
Le Drapeau Tricolore	.....	.....	12
La Vraie Route (sonnet)	.....	.....	13
Cloches de Pâques	.....	.....	14
Chantons la Canadienne (chanson)	.....	.....	16
Faites Dodo	....	.....	17
Sous les Érables Verts	.....	.....	18
L'Ouvrière	.....	.....	19
L'Ame de Chez Nous	.....	.....	22
Sonnet Parfumé	.....	.....	24
C'est ta Fête	.....	.....	25
Saint-Jean-Port-Joli	.....	.....	26
Croyez ! Espérez ! Aimez !	.....	.....	28
Passionnette	....	.....	29

**IMPRIMERIE PARISIENNE, Editeur,**  
356, RUE BERGEE, MONTREAL, QUÉBEC.

**COLLECTION POPULAIRE**

**20c**

**Du bon rire !**

Comme celui de nos pères.  
Mordant ! Malicieux !

**VOUS LE RETROUVÉREZ SANS**

**Ce qui nous reste**

par **JEAN-EUGÈNE MANSQUIN**

Un joli fascicule de 40 pages,  
illustration et belle couverture.



Paraîtra prochainement. Tirage limité. Remandez votre exemplaire.



